

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-960-Metaphysique-fantaisie.html>



I.D n° 960 : Métaphysique & fantaisie

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 17 octobre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Nous / sommes à la veille de notre grand / (départ ?) envol & décidons / gentiment d'en / sourire.
Ces vers ultimes du livre, un après-coup en quelque sorte, fournit une juste première approche des propos et de la tournure d'esprit des **Deux Royaumes** que propose **Patrick Dubost**, aidé dans son dessein par ceux (de dessins) de **Grégoire Fournier**, aux éditions *La Rumeur libre*.

Sous un tel titre, on n'attend pas moins qu'un traité de métaphysique. Et l'on n'est pas déçu puisque l'auteur entraîne son lecteur dans l'évocation de ces royaumes placés en miroir, doubles et complémentaires, distincts mais qui finissent par se confondre, des vivants et des morts. Car entre eux, comme dans le domaine des sexes, *la différenciation ne se fait pas trop*, semble-t-il. Pas plus qu'entre la métaphysique et la poésie, car ce livre est aussi, en définitive et sans conteste, un merveilleux livre de poésie où tout, ou à peu près tout, possède une double nature :

Il existe des technique pour détecter les vivants. Je veux dire parmi les morts. Ou encore les morts parmi les vivants. Sauf que de nombreux détecteurs sont obsolètes. Passés de mode. Sans mise à jour. Chacun cherche tout le monde dans tous ses états. Il en résulte beaucoup d'agitation & au final : tout se perd dans une confusion sans nom.

Si la lecture de **Deux royaumes** est plaisante, piquante et aisée, la tâche du critique reste délicate à cause de la double nature du texte : d'un implacable sérieux, et dans le même temps d'un humour imperturbable qui n'évite pas les grandes questions qu'il sait rendre légères : celles de la mort (mais *le cimetière* qui ouvre le livre ne manque pas d'être *coloré et plein de vie*), et du sexe (*J'ai vécu toute ma vie / dans le souvenir d'un sexe / obtenu les premières secondes / & promené ensuite dans l'une ou / l'autre poche de mon pantalon*). Et cette parole en liberté semble aussi par apparent paradoxe devoir se nourrir de contraintes, comme si le poète tenait le pari d'utiliser des mots d'un lexique hétéroclite : *la pieuvre, le moustique, l'élu de la République, l'huitre, la chaise en plastique blanc*, et peut-être aussi *la (les ?) femme(s) aimée(s), l'ours ou le boulanger*.

J'ai trouvé, au royaume des morts, une chaise en plastique blanc (une chaise de jardin ?) sur laquelle je me suis installé pour écrire. Je voulais traduire ce que je savais du royaume des vivants. J'y suis encore. En réalité, je ne sais plus d'où j'écris, ni si j'existe vraiment, ni quel est mon royaume. La chaise avait un rôle à jouer mais lequel ? (...)

Comprendre combien il est difficile de rendre compte de ce texte fuyant, complexe, aux mots fréquemment raturés (que je suis dans l'incapacité technique de reproduire), que proposent les 80 pages de l'ouvrage. Mais que je pourrais aussi décrire comme une machinerie légère de 1 499 lignes (numérotées comme telles, je n'aurais pas eu la patience de les compter), dont certaines sont occupées par de petits dessins de personnages au prise avec des taches, à moins que ce soit des objets célestes, alternant avec les sentences pince-sans rire, plus ou moins non-sensiques de Patrick Dubost, toujours plus vivant que mort selon les apparences, et à qui il vaut mieux laisser la parole pour qu'il s'explique :

Ici, un grand nombre de phrases courtes & efficaces, prélevées parmi toutes celles prononcées en Baie de Saint-Malo, à marée basse, au siècle dernier. Ou plutôt gravées hors temps dans la partie inférieure & inaccessible d'un coquillage enseveli sous trente centimètres de sable. Un condensé de phrases courtes à disposition au Musée de la Mer.

Post-scriptum :

Repères : Patrick Dubost : Les deux royaumes, avec des dessins de Grégoire Fournier. Éditions *La Rumeur libre* (Vareilles - 42540 Sainte-Colombe-sur-Gand) 80 p. 15Euros.